

ions exceptionnelles qui feront oublier les grandes distances qui séparent des quartiers de l'ouest et du midi.

Les cibles devront être espacées à partir de 50 mètres jusqu'à 350 et 400 mètres, les tirs seront à l'aise pour exercer et vérifier leur adresse. Mais il se présentera à Lyon, comme il s'est présenté ailleurs, une objection inévitables, car elle n'a pas encore été traitée à fond et résolue.

Tirer avec des armes de précision, soigneusement réglées d'avance, munies parfois de lunettes de télescope, d'une sensibilité pour ainsi dire électrique, est-ce l'outil, le vrai moyen de parvenir à exceller dans l'art ? Au bout de se servir d'armes avec lesquelles on est familiarisé de longue main, il vaudrait-il pas mieux ne permettre dans les tirs, sauf les exceptions réglementaires, que les armes soient au hasard, sans choix délibéré, et de préférence parmi les armes usées de guerre ?

De cette manière, celui qui arriverait à tirer juste, au coup levé, pour ainsi dire, sans calculs antérieurs et d'une savante recherche, sans précautions d'une difficulté peu pratique ; en un mot, celui à qui l'on présenterait qui prendrait la première arme venue et où la visée acquerrait une sûreté habituelle et indépendante des procédés et des recettes qui ont cours parmi les amateurs, pourraient à juste titre se dire habile tireur, au coup d'œil épique, à la main ferme et prompte, à l'épaule, aux bras et au jarret stable.

Ces réflexions nous sont suggérées par des auteurs de cette catégorie, qui s'inquiètent plus de l'utilité que de l'agrément. Nous les transmettons à leurs confrères qui ont intérêt à se préoccuper de ces diverses questions, agitées surtout depuis notre malheureuse guerre de 1870.

Les observations que nous venons de présenter sont justifiées, en partie par la bonne mesure que le gouvernement a récemment prise, de faire délivrer aux sociétés de tir, qui se mettent en règle pour en obtenir, des cartouches du chassepot.

ISÈRE. — Les grands établissements militaires de Grenoble vont s'accroître de deux一下子 hangars pour le matériel sur roues de l'artillerie du 14^e corps d'armée. L'adjudication, qui aura lieu le 15 du courant, est basée sur la somme de 500,000 fr.

On lit dans le Dauphiné : Nos montagnes, même les plus belles, sont quelques-unes des désagréables voisins. Après des pluies torrentielles, des blocs de roches descendent le jour de Pâques sur la route qui conduit de Saint-Laurent-du-Pont à la Grande Chartreuse.

Dimanche dernier, un éboulement assez considérable venait obstruer la route de Grenoble à Briançon, dans la traversée des roches où cette route a été taillée sur les bords de la Romanche entre le Peage-de-Vizille et Séchilienne. Heureusement ça n'a eu aucun malheur à déplorer. On frémît en augeant à la terrible catastrophe qui aurait pu en être la conséquence, si l'éboulement se fut produit au moment où les voitures du Bourg-d'Oisans passaient en ce lieu si pittoresque et malais dangereux.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

BOUCHES-DU-RHÔNE. — Notre correspondant spécial de Marseille nous écrit à la date d'hier 2 juin :

En dehors des choses municipales, on se préoccupe beaucoup ici de la question des allumettes et des conséquences du monopole revendiqué par l'Etat. Le tribunal de Marseille et la Cour d'Aix sont loin de donner gain de cause à l'administration. Divers fabricants ont jeté comme insuffisante l'indemnité d'expatriation qui leur a été accordée par l'Etat. Ils ont porté l'affaire devant les tribunaux qui se sont déclarés compétents et qui ont bel et bien condamné l'administration des finances. La Cour d'Aix a été particulièrement sévère, et M. le procureur général Bataille a déposé des conclusions très-véhémentes contre les intentions de l'Etat.

Du reste, le ministère des finances s'est exercé pour les premières indemnités votées aux plus gros fabricants, et six millions de francs ont été comptés, il y a trois jours, à M. Four, qui possédait une des plus importantes fabriques de notre ville. Un autre fabricant, M. Meiffren, n'avait pas voulu accepter l'indemnité primitivement fixée, a successivement épousé tous les degrés de juridiction ; son affaire est en ce moment à la Cour de cassation, qui ne peut tarder à rendre son arrêt. Il s'agit de deux millions neuf cent quatre-vingt mille francs.

Nous avons depuis quelques jours en ville le capitaine du vapeur la *Plata*, qui vient de jeter le câble sous-marié reliant Constantinople à Odessa. Ce câble ne mesure pas moins de 72 kilomètres et son immersion a duré plus de 72 heures, car la mer était très mauvaise et la houle a vivement contrarié l'opération. Il y a environ 635 kilomètres entre Kilia et le cap Fortana, point d'atterrissement sur le rivage russe, mais la nouvelle ligne n'a pu être établie avant ce jour, à cause d'un retard dans l'expédition du matériel.

Aujourd'hui une jonction est établie entre le câble sous-marié et le réseau télégraphique ottoman. La taxe afférante à la ligne sous-mariée ne devra pas dépasser 6 francs pour une dépêche simple ; le maximum des correspondances entre la Turquie d'Europe et la Russie sera donc ainsi de 14 francs. Entre Constantinople et Odessa, cette taxe sera réduite à 12 francs. La concession est accordée pour 20 ans et la compagnie s'est engagée à immerger un autre câble lorsque les dépenses se seront accrues, au point de rendre un tel insuffisant.

HAUT-GARONNE. — Le congrès archéologique de France, sous la direction de la société française d'archéologie, tient cette année sa 41^e session à Toulouse. Cette session s'est ouverte le lundi 1^{er} juin, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle des Illustres, au Capitole ; elle sera close le 6.

La société française d'archéologie tiendra cinq séances générales à Agen, à la suite du congrès de Toulouse.

La première séance aura lieu le lundi 8 juin, dans la salle de la préfecture.

Les portraits des nouveaux ministres viennent de paraître, sur papier teinté, chez Heyman, 15, rue du Croissant, à Paris ; en vente chez les libraires, au prix de 10 centimes les 9 portraits.

VOLONTARIAT D'UN AN
Préparation aux examens du 15 septembre, par M. C. Fleur, rue de l'Hôtel-de-Ville, 106.

VOLONTARIAT D'UN AN
Cours préparatoires aux examens, par M. C. Fleur, rue de l'Hôtel-de-Ville, 106. — Ouverture le 15 juin. — Professeurs spéciaux.

Maison FICHET, de Paris, COFFRES-FORTS, à Lyon, 2, place de la Bourse.

DÉCÈS

Les personnes qui n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de M^e veuve Melchior Ogier, née Elisabeth-Isophine Dognin, sont priées par sa famille de vouloir bien considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles qui auront lieu jeudi 4 juin, à 8 heures 3/4 du matin.

Le convoi partira du domicile de la défunte, quai de l'Est, 13, pour se rendre à l'église de la Rédemption et de là au cimetière de Rillieux.

BIBLIOGRAPHIE

La Géologie de la France, par M. Burat. — *Descriptio geologica de l'Auvergne* (Collenot). — L'Architecture du monde des atomes (Gaudin). — *Itinéraire du géologue dans l'Ardèche* (Dalmas) (1).

Apprécier un livre, dit un critique, le faire désirer comme une chose utile ou le faire repousser comme un conseiller dangereux, est une entreprise difficile et délicate. L'exagération dans l'éloge ou le blâme est un écueil contre lequel un esprit passionné ou prévenu peut échouer. Les œuvres littéraires ou philosophiques exigent de l'analyse ou du critique, non seulement la connaissance de la science ou de l'art, l'esthétique, mais aussi du sentiment, un goût exquis, une raison élevée, un jugement sain et droit.

Dans cette analyse, nous procéderons par la méthode des naturalistes qui, pour se familiariser avec la structure et les fonctions des êtres vivants, en décivent d'abord les organes, leurs formes, leurs modifications, leur genre, et puis font connaître les fonctions qui remplissent ces organes. Nous ferons aussi l'anatomie et la physiologie des œuvres de l'esprit ; nous disséquerons les créations de l'intelligence humaine, nous en dévoilerons les rouages, le mécanisme ou l'organisme, c'est-à-dire la texture, les formes, en un mot la charpente du livre. Nous irons encore plus profondément, nous ferons connaître les fonctions de ces organes : la physiologie d'un livre est la fonction de la pensée humaine. Mais outre sa fonction physiologique ou l'étude des forces que le style donne à la pensée, il est important, dans l'analyse d'un livre, de mettre en évidence sa fonction économique ou le rôle qu'il est destiné à remplir, le progrès qu'il a réalisé, ses usages, en un mot, le rôle utile ou social.

Geologie de la France. — Le géologue de la France ne saurait être l'œuvre d'un seul homme. La connaissance exacte et complète du sol de notre pays ne peut s'acquérir que par le concours de tous les géologues. Depuis les travaux remarquables de Guettard, Brongniart, Dufrenoy et Elie de Beaumont, un grand nombre de géologues ont étudié dans les diverses régions de notre pays ; ils en ont fait connaître la nature et la structure. Le divers travaux, publiés en partie dans le bulletin de la Société géologique de France n'ont pas été soumis jusqu'ici à un travail synthétique d'ensemble, à un travail de comparaison, de coordination et de critique. Cependant M. Burat a mis à profit tous ces nombreux matériaux ; il a fait de fréquents emprunts à MM. d'Archia, Rozet, Hébert, Émile Dumas, Fournet, Gruner, Collomb, Delessé, Leymarie, Ebrag, Lorg, Noguès, Gras, Raulin, Coquand, etc.

M. Raulin a écrit pour *Patra* une petite géologie de la France ; cet ouvrage tout incomplet qu'il est, ne manque pas de mérite.

Dans ce dernier temps, M. Lambert a présenté, sous le titre de *Nouveau guide de géologie*, une géologie de la France. Cette prétention n'est aucunement justifiée par la publication de son livre.

Il débute par une sorte de préface où il se plaint que la route de Briançon, dans la traversée des roches où cette route a été taillée sur les bords de la Romanche entre le Peage-de-Vizille et Séchilienne. Heureusement ça n'a eu aucun malheur à déplorer. On frémît en augeant à la terrible catastrophe qui aurait pu en être la conséquence, si l'éboulement se fut produit au moment où les voitures du Bourg-d'Oisans passaient en ce lieu si pittoresque et malais dangereux.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

— L'un des blocs descendus de la montagne était enclavé dans le pavé de la route à une telle profondeur qu'il a fallu certainement faire jouer la mine pour parvenir à l'extraire. Une hauteur prodigieuse, il était, paraît-il, tombé d'un bond sur la route, et le choc avait fait tellement violent que la route avait été entièrement défoncée.

— M. Boissac, de l'hôtel du Petit-Versailles, à Schilienne, prévient de l'événement par un voyageur de passage la nuit en ce lieu, a pris immédiatement, et avec un louable empressement, les mesures nécessaires pour faire déblayer la route par les cantonniers, en sorte que les voitures du Bourg-d'Oisans qui devaient passer la même nuit sur cette route ont pu circuler sans encombre.

étudiés avec soin. Les terrains sédimentaires, depuis les plus anciens dépôts jusqu'aux plus récents, sont soigneusement décrits : leur classification est basée sur les données les plus récentes de la science et sur la paléontologie. Mais la Géologie est la partie la plus originale et la plus neuve de la *Description de l'Auvergne*.

M. Collenot passe en revue les opinions des auteurs qui ont écrit sur l'origine de la terre et expose les siennes propres, ce qui lui permet de développer des idées nouvelles et originales sur la formation du Morvan, de l'Auvergne, et par suite de la *Description de l'Auvergne*.

Enfin l'excellente monographie de M. Collenot se termine par un chapitre de géologie agricole, de météorologie et d'ethnographie locales. Nous n'avons eu qu'un regret en parcourant la *Description géologique de l'Auvergne*, c'est de ne trouver ni cartes ni coupes graphiques.

Itinéraire du Géologue et du Naturaliste dans l'Ardèche, par M. Dalmas. — M. Dalmas ne s'est pas contenté de faire un guide. A l'heure d'indiquer simplement et exactement les gisements des fossiles, les affleurements des terrains ou des roches, il a prétendu à mieux. Il a voulu faire passer sa petite théorie ! Qui n'a pas une petite théorie à l'usage du public, qui n'est souvent la dédaigne ! M. Dalmas initie ses lecteurs à ses idées personnelles sur l'origine et la formation du globe ; il fait encore bien plus pour eux ; afin de permettre de faire contempler les traits du géologue ardéchois, il a placé son portrait en tête de son livre ! A part ces petites faiblesses de l'humaine nature, l'ouvrage de M. Dalmas est un excellent guide qui initie exactement à la topographie du pays qu'il décrit, fait connaître ses roches éruptives, ses volcans, ses laves, ses basal

